

HYPER FOCAL MOVIE
& APOLLO FILMS
PRÉSENTENT

PLUS FORTS
QUE LA
BAC NORD



NORDINE
SALHI

ICHEM
BOUGHERABA

ARRILÈS
AMRANI

MOUSSA
MAASKRI
SALOMÉ
GRANELLI

LES CONDÉS

UN FILM DE
NORDINE SALHI ET RYAD-LUC MONTEL

26
MARS



NETFLIX



HYPER FOCAL MOVIE & APOLLO FILMS
PRÉSENTENT

LES *CONDÉS*

UN FILM DE
NORDINE SALHI ET RYAD-LUC MONTEL

AVEC
**NORDINE SALHI, ICHEM BOUGHERABA, ARRILÈS AMRANI
MOUSSA MAASKRI, SALOMÉ GRANELLI...**

AU CINÉMA LE 26 MARS

DISTRIBUTION
APOLLO FILMS
Lancelot Perrin
lperrin@apollo-films.com

ATTACHÉ DE PRESSE
ALEXIS RUBINOWICZ
Alexis@arpresse.com

E-RP
AGENCE OKARINA
Fanny Dekeyser
fannyd@okarina.fr



SYNOPSIS

A Marseille, la Police Nationale n'y arrive plus !

Le ministre de l'Intérieur décide donc de créer une brigade de super flics avec un super salaire pour motiver le plus possible les candidats.

Dès le lendemain, une file interminable de profils improbables se forme devant les commissariats de la ville.

Parmi les postulants retenus se trouvent un menteur, un endetté, un conspirationniste, un pseudo rappeur et un raciste. Et si ces futurs Condés devenaient la meilleure chance de l'École de Police ?



ENTRETIEN

NORDINE SALHI & RYAD MONTEL

RÉALISATEURS

COMMENT VOUS ÊTES-VOUS RENCONTRÉS ?

Nordine Salhi : Par hasard, sur le tournage d'un clip pour la Coupe du monde 2014 au Brésil. On m'avait invité en tant que guest. À la base, je ne voulais pas y aller, mais quand on m'a dit que c'était le clip officiel, j'ai trouvé ça mortel ! Quand je suis arrivé, j'ai vu que ce n'était pas un clip officiel ! C'était un clip un peu pourri (rires) produit par Ryad. On s'est rencontré comme ça. Ça a matché direct entre nous.

Ryad Montel : Très honnêtement, je ne savais pas ce que faisait Nono. Je l'ai vu faire le con devant ma caméra. Il m'a expliqué qu'il faisait une web-série qui s'appelle *Les Déguns*. Je lui ai demandé ce que c'était, une web-série, Il m'a regardé - il avait 19 ans - et il m'a dit : c'est une série, sur le web. On a ri. On s'est beaucoup revus pendant l'été pour continuer l'aventure ensemble. On a fait trois saisons des *Déguns* et deux films puis un troisième film, *Les Condés*, qu'on co-réalise, aujourd'hui.

COMMENT EST NÉ LES CONDÉS ?

Ryad Montel : Ce film est né d'une idée qu'on a eue avec mon associé. On voulait faire à la base une web série sur la police, dans un commissariat. Pendant le Covid, on a rapidement pensé que faire un film sur une école de police qui recrutait des cassos serait une très bonne idée, à l'instar de ce qui avait été fait avec *Police Academy*. On en a parlé à Nono et on s'est lancé ensemble dans cette aventure.

Nordine Salhi : Quand on s'est rencontré pour faire la saison 2 des *Déguns*, il nous avait dit que son objectif était de nous ramener sur le grand écran. Et il a réussi ! Un jour, il m'a dit : «Ce serait bien que tu écrives un truc dans le style *Police Academy*». Ma femme venait d'accoucher. J'étais coincé à la maison. Je faisais les nuits avec ma fille. Toutes les nuits, j'écrivais, je bossais comme ça dans mon coin et j'ai écrit une V1.

Ryad Montel : Nono a aussi pas mal écrit avec Frédéric Zamochnikoff, qui l'a aidé à mettre en forme le scénario. J'étais plus là dans les moments de brainstorming, avant que tout soit couché sur papier. J'ai aussi refait une passe après la V1 en ajoutant des vannes, en améliorant les personnages.

FAIRE UN FILM SUR LA POLICE À MARSEILLE N'EST PAS ANODIN. EST-CE QUE L'ACTUALITÉ DE VOTRE VILLE VOUS A INSPIRÉ ?

Nordine Salhi : Notre but était de ne pas rentrer dans le cliché. Je suis né à Marseille, j'ai grandi à Marseille. Quand je parle de Marseille dans le film, j'essaye de respecter au maximum la ville. De ne pas faire comme les gens qui viennent tourner à Marseille et qui ne font que des films bourrés de clichés. Le film, qu'il plaise ou non, c'est un débat, mais tu ne peux pas dire que c'est bourré de clichés.

Ryad Montel : On connaît notre ville, on y est né. Avec *Les Condés*, on veut être à l'antipode du drama autour de notre ville. On a envie de passer un bon moment et de rire. Ce n'est pas la police qui est prétexte à rire, ce n'est pas non plus ce qui se passe dans la ville qui est prétexte à mettre en avant la police. On est juste là pour faire une comédie et avoir un peu de légèreté dans ce monde qui est compliqué.

À QUEL POINT POLICE ACADEMY VOUS A INSPIRÉ ?

Nordine Salhi : J'ai revu tous les *Police Academy* avant l'écriture. D'une pour savoir ce que Ryad voulait exactement. De deux pour ne pas refaire le même film. Le but était de s'inspirer et de ne pas copier.



Ryad Montel : *Police Academy*, c'est un film avec lequel on a grandi. On s'est surtout dit qu'une école de police où des cassos essayent d'être des protecteurs de la loi et de l'ordre était une très belle arène de comédie. C'était l'endroit parfait pour déconner tous ensemble.

Nordine Salhi : Si demain ils mettent le salaire des policiers à 7.500 euros, comme dans *Les Condés*, on aura de belles surprises au niveau des recrues... Ça nous a inspiré plein d'idées un peu folles. Au début, on voulait même mettre un flic schizophrène comme dans *Fou d'Irène* avec Jim Carrey, dont on est fan. On ne l'a finalement pas fait. J'ai eu peur que ce soit trop burlesque. On est dans une époque où ce genre de choses marche peut-être un peu moins qu'avant.

LES CONDÉS, C'EST UN PEU LE AVENGERS: ENDGAME DU «MARSEILLE COMEDY UNIVERSE» : LES ÉQUIPES DES SEGPA ET DES DÉGUNS SONT RÉUNIES DANS LE MÊME FILM !

Ryad Montel : Réunir le «Marseille Comedy Universe» était un rêve. On avait cette idée depuis longtemps. Ichem et Arriles étaient déjà venus dans les saisons des *Déguns*. On a ensuite produit *Sous écrous*.

Nordine Salhi : Le rôle de Jean, je l'avais même écrit pour Arriles. On est tous potes. C'est toujours mieux que de bosser avec des inconnus. On a notre zone de confort.

ICHEM BOUGHERABA JOUE UN COMPLOTISTE PARANO ET ARRILES AMRANI UN RACISTE. COMMENT SONT NÉS CES PERSONNAGES ?

Nordine Salhi : Le personnage de Jean, m'a été inspiré par une personnalité d'extrême droite. Pour le complotiste que joue Ichem, je me suis inspiré de toute la vague de complotistes pendant le Covid. Ce mot est revenu à la page. Dès que quelqu'un n'est pas d'accord avec quelque chose, il est complotiste. J'avais envie de parler de ça.

Ryad Montel : Nono s'est occupé du casting et il l'a très bien fait. Jean a le profil type de celui qui ne peut pas être raciste. Pourtant, il l'est. En parallèle, pour Ichem, ça s'est fait dans une loge du Vélodrome un soir de clasico. Nono lui a pitché le film et son rôle. Ichem a accepté tout de suite.

ON RETROUVE AU GÉNÉRIQUE UN AUTRE ACTEUR DU «MARSEILLE COMEDY UNIVERSE» : MOUSSA MAASKRI.

Nordine Salhi : C'est le meilleur ! Je suis content qu'il soit avec nous et du rôle que je lui ai proposé ! Il est très content du personnage et ça se voit à l'écran. Malgré le fait qu'il soit dur dans le rôle du commissaire, il a un côté drôle. Il joue souvent des rôles sérieux et là il peut enfin jouer de la comédie.

SOPRANO FAIT AUSSI UNE APPARITION DANS LE FILM.

Nordine Salhi : Soprano, c'est simple : il n'a pas le choix ! La vie a fait qu'on est mariés ! Dans tous ses projets, j'y serai, et il est dans tous mes projets. Quand je l'ai appelé pour *Les Condés*, je lui ai demandé de bloquer certaines dates. Il m'a dit qu'il allait regarder son emploi du temps. Je lui ai répondu : «La vraie question, c'est est-ce que tu as le choix?» Il m'a dit : «Non, je n'ai pas le choix.» Et on s'est retrouvé sur le tournage.

Ryad Montel : Nono joue aussi dans le premier film de Soprano (*Marius et les gardiens de la cité Phocéenne*) qui sort cet été. Pour *Les Condés*, il a accepté tout de suite. Il a joué le jeu. De la web-série aux films, Soprano est toujours là pour faire des conneries avec nous. Quand on a imaginé ce personnage de flic rappeur pour *Les Condés*, on s'est dit que ce serait drôle qu'il croise un artiste de musique de pop urbaine qui l'oblige à faire un morceau. Soprano, c'était une évidence.

NORDINE, DEVENIR RÉALISATEUR, C'ÉTAIT POUR VOUS UNE ÉVIDENCE ?

Ryad Montel : Je dis depuis longtemps à Nordine qu'il a l'œil pour la réalisation. J'ai fait trente épisodes des *Déguns* avec lui. J'ai vu son application et son sens du détail. Je lui dis depuis près de 10 ans qu'il faut qu'il y aille !

Nordine Salhi : Avant de commencer le cinéma, j'avais un BTS en vente. Je me dis que je suis fort car je fais croire depuis dix ans à Ryad que je suis acteur et réalisateur ! (rires) Quand je faisais la série, il voyait que j'étais beaucoup impliqué dans le montage, que j'avais un œil qui n'était pas uniquement celui d'un comédien. Il me l'a toujours dit. C'est pendant l'écriture des *Condés* que je me suis dit que je pouvais devenir réalisateur. J'avais le film bien en tête. Je me suis dit que c'était le moment.

UN PREMIER FILM, C'EST TOUJOURS UN MOMENT PARTICULIER. COMMENT S'EST DÉROULÉ LE TOURNAGE ?

Nordine Salhi : C'était cool. On s'est bien amusé. Mais je pouvais moins faire le con entre les prises. C'était le plus gros inconvénient ! Réaliser et jouer le premier rôle, c'était costaud. Mais j'avais fait un bon découpage avant le tournage donc ça m'a laissé beaucoup de liberté sur le plateau. Le chef op' n'avait pas trop de questions à me poser. Il avait bien le film en tête comme je le voulais.

Ryad Montel : Comme c'est un film choral, c'est vrai qu'il y avait beaucoup de monde tous les jours. Mais on a géré. L'ambiance était très bonne. Il y a eu moins d'improvisation que sur *Les Déguns*. Il y a eu plus de travail en amont et aussi une rigueur au niveau des plans qui ne pouvait pas laisser de place à l'impro. On a beaucoup de chance d'être dans cette industrie et on fait toujours ce métier avec légèreté. Le jour où on se prendra au sérieux, c'est le jour où il faudra qu'on arrête car on n'arrivera plus à faire rire les gens. Tant qu'on ri sur le plateau, on arrivera à faire rire les gens dans les salles.

AVEC LES CONDÉS, ON SENT VOTRE VOLONTÉ DE VOULOIR TOUCHER UN PUBLIC ENCORE PLUS LARGE QU'AVEC LES DÉGUNS.

Ryad Montel : On veut s'upgrader, notre but est de faire rire le plus grand nombre de spectateurs. Au niveau esthétique, technique et aussi du jeu, on va plus haut que *Les Déguns*. Avec *Les Condés*, on a voulu rendre une copie plus propre, un peu plus mainstream, pour parler à un public plus large. On avait envie de faire un film qui gravite dans notre univers mais que tout le monde puisse en profiter.

Nordin Salhi : J'ai fait le film que je voulais. Je ne suis pas déçu, je suis content. Les gens qui ont aimé ce que j'ai fait avant ne vont pas être dépayrés. Pour mon premier film, je ne voulais pas que ce soit une succession de sketchs mais que ce soit un vrai film. Je suis content du résultat. J'ai hâte d'être aux avant-premières, de présenter le film au public et de voir ce que les gens en pensent.





LISTE

ARTISTIQUE

Mehdi	Nordine Salhi
Kévin	Ichem Bougheraba
Jean	Arrilès Amrani
Commissaire	Moussa Maaskri
Marion	Salomé Granelli
Samuel	Ted Etienne
Camara	Samba Saar
Avec la participation de	Soprano
Maria	Kenza Fortas

LISTE

TECHNIQUE

Réalisé par : **Nordine Salhi & Ryad-Luc Montel**
Scénario et dialogues : **Nordine Salhi, Frédéric Zamochnikoff & Ryad Montel**
Production : **Hyperfocal Movie**
Produit par : **Ryad Montel & Mohamed Zouaoui R.**
Co-production : **Apollo Films**
Co-produit par : **François Clerc, Bertrand Fleury & Julien Moreau**
Musique originale : **Michael Tordjman & Maxime Desprez**
Producteurs exécutif : **Gwen & Arno Couard**
Directeur de production : **Arno Couard**
Casting : **Sophie Rimbaud**
1^{er} assistant Réalisateur : **Yann Lebrun**
Image : **Stephen Meance**
Son : **Frédéric Gendre**
Décors : **Julien Richard**
Costumes : **Kat Launay**
Montage : **Frédéric Zamochnikoff**
Régie : **Valentin Bousquet**
Scripte : **Marie Chauvin**
Directeur de post-production : **Arno Couard**
Distribution et ventes internationales : **Apollo Films**